

La Nouvelle Irlande

Une ère de grande prospérité se lève pour la Verte Erin

M. Justin McCarthy, le distingué parlementaire irlandais, vient de publier dans le "Collier", un intéressant article sur les perspectives de progrès industriels et de développements nationaux qu'il entrevoit dans un avenir relativement prochain, pour sa patrie, la Verte Erin. Et ce qui lui fait entrevoir des jours meilleurs pour l'Irlande, c'est que "l'Irish Land Question", cet irritant problème qui a donné lieu à tant d'agitation en ce pays, et causé aux autorités britanniques de si profondes inquiétudes, a fait un pas sérieux vers une solution qui pourra satisfaire tous les intéressés et permettre enfin au peuple irlandais d'être propriétaire du sol national.

"La principale cause de conflit continu pour les Irlandais dans leur propre pays, dit M. Justin McCarthy, a été cette irritante question des terres irlandaises — "the Irish Land Question" — L'Irlande est spécialement un pays agricole et que les ressources minières qu'elle peut avoir elle n'ont jamais été suffisamment exploitées. L'initiative du pays dans l'industrie manufacturière a été autrefois délibérément et systématiquement découragée et même entravée par la législation parlementaire de la race conquérante. Sans doute, tous ces ignobles et criminels systèmes de la législation ont depuis longtemps cessé d'exister, mais leurs malheureux effets ont subsisté, même jusqu'à nos jours, pour les classes industrielles de l'Irlande. Conséquemment, l'énergie de ce que nous pouvons appeler la population laborieuse de l'Irlande, n'a été confinée qu'au labourage de la terre. Les principes et les lois appliqués par le Parlement impérial pour régulariser la tenure seigneuriale irlandaise, n'avaient d'autre but que de tenir le paysan irlandais dans un état perpétuel de pauvreté sur la terre dont il était le labourneur. Le plus grand économiste politique anglais des temps modernes, John Stuart Mill, déclare hautement dans l'un de ses livres que le paysan irlandais est l'un des rares hommes dans le monde, qui ne peut ni bénéficier de son industrie ni souffrir de son improvoyance. Et la raison est simple. Tout le sol est la propriété du "land lord". Lors de la conquête normande, tout le système de la tenure seigneuriale de l'Irlande a été changé par une espèce de révolution. En vertu du système de "land lord" qui a succédé à l'ancien, le paysan irlandais s'est trouvé, sur sa terre qu'il n'occupait que conditionnellement, absolument à la merci du "land lord", et dès qu'il commençait à rendre sa terre productive, le "land lord" en augmentait le loyer, et si le paysan refusait, ou se trouvait dans l'incapacité de payer promptement, il était évincé".

M. McCarthy rappelle que durant plusieurs générations on a tenté par diverses législations de porter remède à ce terrible désordre national, mais jusqu'à présent aucune législation n'a pu atteindre la source du mal. Il constate cependant, que l'Irlande est arrivée soudainement à une période de son histoire nationale, qui permet d'entrevoir la possibilité d'une révolution pacifique et progressive dans tout le système de la tenure seigneuriale.

"Le fait le plus important dans l'histoire industrielle de l'Irlande, depuis plusieurs générations, continue M. McCarthy, a été l'entente intervenue entre les représentants des "land lords, et les représentants des tenanciers, au sujet des conditions sur lesquelles toute la question des terres, en ce pays, peut être définitivement et heureusement réglée. Il y a quelques années, l'idée d'une conférence des "lands lords" et des tenanciers en Irlande, pour considérer les conditions d'un arrangement permettant à ces deux éléments de vivre ensemble, sur le sol commun, est parue une impossibilité absolue. C'est cependant, ce qui a été fait par la conférence qui vient d'être tenue par les représentants autorisés de ces deux classes et les conditions de l'entente ont été adoptées à l'unanimité."

M. McCarthy estime que le règlement de cette question apparaît désormais comme très prochain, si rien ne vient entraver le mouvement commencé.

Mais il pose comme principe, que toute prospérité future en Irlande est inséparable, du maintien et de la reconnaissance de la nationalité irlandaise.

Les hommes d'Etat les plus éclairés, de tous les pays, dit-il, ont compris que toute action législative ou tout effort ayant pour but de supprimer ou d'éteindre une nationalité, ne peut produire aucun bon fruit. Et il soutient que de l'aveu même d'hommes d'Etat anglais, dans l'intérêt de la prospérité irlandaise, et même pour le maintien de la paix dans l'Empire, on doit aider au peuple irlandais à maintenir sa propre nationalité. Le principe de la nationalité en Irlande, a survécu à tous les efforts persévérants qui ont été faits pendant de longs siècles pour l'éteindre, et aujourd'hui il apparaît plus brillant que jamais. La preuve de fait, il la trouve dans l'immense succès qui a couronné le mouvement fait en Irlande, pour faire revivre le gaélique, la langue nationale. Au début, on n'a pas eu foi dans ce mouvement, on a pensé qu'il n'était l'oeuvre que de quelques enthousiastes. Mais on n'a pas tardé à constater qu'il se propageait et croissait tous les jours en influence, et on peut dire maintenant qu'il a atteint le coeur de la nation irlandaise.

M. McCarthy dit que s'il était un homme d'Etat anglais, il estimerait que ce mouvement mérite d'être encouragé, étant convaincu qu'il tend, non pas à séparer l'Irlande de l'Angleterre, mais à resserrer davantage le lien qui les unit.

bears as well as in the case of skunks. A bowl of crackers and milk met with his instant approval, and without waiting for it to be set before him, he stood up on his hind legs, seized the rim of the basin with his paws, and hoisted himself into it. Then it was set on the ground, whereupon he lay down, threw his fore paws around it, and fairly buried his little face in the food.

Except when he is hungry "Jimmy" is not cross; he simply wants to have his own way, and then he is as happy and good-natured as can be. But having his own way means getting into all sorts of mischief, and while his antics are often very amusing they are sometimes very embarrassing. He is particularly fond of ladies and girls, and he seldom sees one without running up to her and clasping her about the skirts with his fore paws and biting at her in a playful manner. If she happens to be nervous, and runs away, "Jimmy" is after her at his best pace, and never fails to catch her unless she takes refuge inside the house.—October Woman's Home Companion

Un peu de tout

A Philadelphie, ces jours derniers, un grand nombre de personnes assistaient à la noce de M. et Mme. John Doerung, lorsqu'un commissionnaire est arrivé, apportant avec lui une caisse à l'adresse du couple et qui paraissait contenir un cadeau de noce.

"C'est sûrement une surprise agréable de l'un de nos amis, s'écria le marié en prenant la boîte, et nous allons voir tout de suite ce qu'elle contient. Joignant le geste à la parole, M. Doerung coupa la ficelle qui entourait la boîte, enleva le papier qui enveloppait la boîte et l'ouvrit avec précaution. Il s'aperçut alors qu'une nouvelle boîte se trouvait à l'intérieur et l'ouvrit également, mais aussitôt après la laissa tomber en poussant un grand cri. Cette boîte, en effet, contenait un serpent noir des plus venimeux et qui, tout heureux de retrouver sa liberté, s'est dressé sur sa queue en sifflant, et, inutile de le dire, a mis en fuite le marié, la mariée et enfin toute la noce.

Un peu plus tard les plus courageux sont rentrés à la maison, mais le serpent avait disparu et jusqu'à présent est resté introuvable ainsi d'ailleurs que l'auteur de cette mauvaise plaisanterie.

Ce John Doerung est Jean Doiron, fils de Nicodème Doiron, dit Gould de la province du Nouveau Brunswick. Ce n'est donc guère surprenant que Jean Doiron a été surpris par un serpent venimeux le jour de ses nocces; même le serpent déteste l'homme qui change son nom.

Why don't you regulate that variable appetite, and condition the digestive organs so that it will not be necessary to starve the stomach to avoid distress after eating?

The first step is to regulate the bowels. For this purpose

Burdock Blood Bitters

Has No Equal.

It acts promptly and effectually and permanently cures all derangements of digestion.



To the Weary Dyspeptic, We Ask This Question: Why don't you remove that weight at the pit of the Stomach?

Grand Pèlerinage à Rome

Les catholiques américains doivent faire un grand pèlerinage à Rome, au mois de novembre prochain. M. Barrett, de Brooklyn, est à la tête de l'organisation. Une foule considérable accompagnera, dans la Ville Eternelle, Mgr Mgr McDonnell, qui, pour la première fois depuis sa consécration, ira s'agenouiller aux pieds du Souverain Pontife. Presque tous les prêtres du diocèse de Brooklyn accompagneront leur évêque, et le pèlerinage comprendra un grand nombre d'ecclésiastiques et de fidèles de New-York et d'autres villes de l'Etat.

C'est la plus grande manifestation religieuse qui aura jamais été faite à Rome par la population catholique des Etats-Unis. Les pèlerins seront à Rome le 8 décembre, pour célébrer le cinquantième anniversaire du dogme de l'Immaculée Conception, proclamé par Pie IX.

On croit que pas moins de 2,000 prêtres et plusieurs évêques américains assisteront à cette importante démonstration.

with a hammer and chisel I pried off the cover, and out popped the little black head of a baby bear.

"Oh, the little dear!" cried a lady who was present, at the same time springing forward and catching up the cub in her arms.

"The little dear," however, had been penned up for more than forty-eight hours, and moreover he was literally as hungry as a bear and in no humor for being petted. So he promptly bit the lady, tore a long rent in her dress with his hind paws, and she quickly dropped him, having learned one of the most important rules in the study of animals: "Never take liberties with any creature until you know something of its habits." This rule applies in the case of

Le Savon Sunlight ne brûlera pas le duvet de vos étoffes de laines, ni la surface de la toile

SAVON SUNLIGHT

RÉDUIT LES DÉPENSES

Demandez la Barre Octogone

Every farmer should have a first class Farm and Stock Scale. Consult those parties who are using the celebrated Wagon Scales:

John Christopher,	DeBlois,
Ajustus McGrath,	Norway,
Celestin Perry,	DeBlois,
Paul Gillis,	Montrose,
William McArthur,	Alberton,
R. D. Waite,	Little Tignish,
Wm. J. Smith,	Bloomfield,
Joseph Strang,	Cape Wolfe,
Thadées Traverse,	Kildare Cape,
Edibert Perry,	Abram's Village,
Bruno Perry,	Cape Egmont,
R. Gaudet,	Miscouche,
W. R. McNeil,	West Devon,
Laurence McDonald,	Lot 14
Stanislas Gallant,	St. Chrysotoma,
Charles McNeil,	Bloomfield,
Charles Vino,	Center Line Road

and may others who have purchased scales; they will give you an idea how useful they are about a farm.

Jarvis P. Tanton
Sole Agent for P. E. I.

FISH, SALT, TEA and OIL.

100 Bbls well cured Island Herring

600 Sacks salt

10 Chest Best Tea

10 Casks American Kerosene oil

lot of Laths, Tumber and Pailings, Matched Boards and Hardwood Planks, Boots and Shoes. Paint and oils, Nails, etc.

100 Bbls Flour now on hand.

All chap for cash or produce.

CASH PAID FOR OATS

A. F. Larkin, Frog Pond.

BAUME RHUMAL

Maux de Gorge

Our Store

As rapidly undergoing a transformation by the influx of new goods. If too soon to purchase, it is none too soon to look around, therefore we cordially invite inspection of our many and varied lines.

Our stock of Ladies Winter Coats, Capes, fur collars, boas, muffs, etc., is complete

Fall and Winter Footwear. We have a pretty extensive line of these goods. Priced as low as any in the trade.

Mens, boys, and youths ready made clothing and overcoats at prices that cannot be beaten.

IN MILLINERY BY ALL MEANS SEE OUR DISPLAY OF LADIES' WINTER HATS.

All kinds of produce taken in exchange for goods. We pay cash for oats.

James A. Sharp

Successor to J. O. Arsenault's Sons & Co.

Wellington Station

A lively little bear

One evening the stage-driver set down on my lawn a wooden box, from which proceeded curious noises. "Uh! Uh! Uh! Wow! Wow! Scratch, scratch, scratch! Wow! Uh-h-h-h-h!" These were a few of the sounds which were pouring out of the cracks in the box, and as we went up to investigate we saw a large card, on which was written: "Please water me and give me something to eat, but do not give me fruit or sweets, as it makes me sick. I like milk. I am for Ernest Harold Baynes, The Haven Cottage, Newport, N. H." This was all very interesting so far as it went, but no clew to the contents of the box, so

Un peu de tout

Philadelphie, ces jours derniers, un grand nombre de personnes assistaient à la noce de M. et Mme. John Doerung, lorsqu'un commissionnaire est arrivé, apportant avec lui une caisse à l'adresse du couple et qui paraissait contenir un cadeau de noce.

"C'est sûrement une surprise agréable de l'un de nos amis, s'écria le marié en prenant la boîte, et nous allons voir tout de suite ce qu'elle contient. Joignant le geste à la parole, M. Doerung coupa la ficelle qui entourait la boîte, enleva le papier qui enveloppait la boîte et l'ouvrit avec précaution. Il s'aperçut alors qu'une nouvelle boîte se trouvait à l'intérieur et l'ouvrit également, mais aussitôt après la laissa tomber en poussant un grand cri. Cette boîte, en effet, contenait un serpent noir des plus venimeux et qui, tout heureux de retrouver sa liberté, s'est dressé sur sa queue en sifflant, et, inutile de le dire, a mis en fuite le marié, la mariée et enfin toute la noce.

Un peu plus tard les plus courageux sont rentrés à la maison, mais le serpent avait disparu et jusqu'à présent est resté introuvable ainsi d'ailleurs que l'auteur de cette mauvaise plaisanterie.

Ce John Doerung est Jean Doiron, fils de Nicodème Doiron, dit Gould de la province du Nouveau Brunswick. Ce n'est donc guère surprenant que Jean Doiron a été surpris par un serpent venimeux le jour de ses nocces; même le serpent déteste l'homme qui change son nom.

Why don't you regulate that variable appetite, and condition the digestive organs so that it will not be necessary to starve the stomach to avoid distress after eating?

The first step is to regulate the bowels. For this purpose

Burdock Blood Bitters

Has No Equal.

It acts promptly and effectually and permanently cures all derangements of digestion.

"Let the OATS DO THE WORK."

Don't let alone the fact that you are before you, buying your oats, but let the fact that you are buying the best.

OATS

makes house work easy. It does everything and improves health. More to be had of J. A. Sharp.

Chicago, Ill. and Montreal, P. E. I.

Our Store

As rapidly undergoing a transformation by the influx of new goods. If too soon to purchase, it is none too soon to look around, therefore we cordially invite inspection of our many and varied lines.

Our stock of Ladies Winter Coats, Capes, fur collars, boas, muffs, etc., is complete

Fall and Winter Footwear. We have a pretty extensive line of these goods. Priced as low as any in the trade.

Mens, boys, and youths ready made clothing and overcoats at prices that cannot be beaten.

IN MILLINERY BY ALL MEANS SEE OUR DISPLAY OF LADIES' WINTER HATS.

All kinds of produce taken in exchange for goods. We pay cash for oats.

James A. Sharp

Successor to J. O. Arsenault's Sons & Co.

Wellington Station

FISH, SALT, TEA and OIL.

100 Bbls well cured Island Herring

600 Sacks salt

10 Chest Best Tea

10 Casks American Kerosene oil

lot of Laths, Tumber and Pailings, Matched Boards and Hardwood Planks, Boots and Shoes. Paint and oils, Nails, etc.

100 Bbls Flour now on hand.

All chap for cash or produce.

CASH PAID FOR OATS

A. F. Larkin, Frog Pond.

BAUME RHUMAL

Maux de Gorge